3. LE PACTE¹

Le printemps arrivé est déjà bien avancé. Par sa chaleur, tout d'abord douce et de plus en plus ardente, il a porté la nature tout entière à se couvrir d'un manteau de verdure et de fleurs aux couleurs les plus variées. Il en a été ainsi de notre « *Mouvement Gen »*.

Comme un souffle puissant descendu du ciel, l'Amour - qui est Dieu - a appelé, des parties du monde les plus variées, des garçons et des filles de la nouvelle génération, à se réveiller, à leur fait pressentir une idée nouvelle, plus profonde que la mer, à la pénétrer, à s'aligner à sa suite, à vouloir la mettre en œuvre.

Il y a trois mois, personne ne connaissait même le nom "Gen", de même qu'il y a encore quelques mois les montagnes étaient couvertes de neige et les fleurs ne pouvaient être admirées que dans les serres.

Or, "Gen" est une grande réalité dans laquelle nous ne pouvons pas ne pas voir une bénédiction spéciale du Très-Haut.

Des groupes, petits et grands, composés de jeunes et d'ados, garçons et filles, se sont réunis, comme par enchantement, en Asie, en Afrique, en Amérique du Nord et du Sud et dans presque tous les pays d'Europe. Certains dans les internats, d'autres dans les quartiers, d'autres encore dans les collèges et les écoles primaires ou dans les familles, les universités, les associations en tout genre, partout.

On aurait pu parfois les comparer à de timides perce-neige miraculeusement fleuris sur les touches de vert au milieu des névés ou à des cyclamens riants parmi les buissons d'un bois près d'un village; ou encore aux parterres imposants des merveilleux jardins d'une grande ville.

Ces jeunes sont de toutes les langues et de toute race : très nombreux enfants de Dieu devenus frères dans ce grand engagement que comporte le Mouvement *Gen* et que nous connaissons déjà : unir les jeunes du monde entier pour préparer la société de toute la terre à se sentir une seule et unique grande famille : « *Que tous soient un!* »

On pourrait se demander : étant donné la floraison inattendue du Mouvement *Gen*, quel pas devons-nous faire pour être, si possible, des instruments dociles entre les mains de Dieu, pour la réalisation de Ses plans ?

C'est vrai : l'enthousiasme a déjà fait quelque chose ; les premiers efforts ont déjà produit des résultats. Nous sentons déjà que quelque chose change en nous comme si Quelqu'un nous appelait à une vie, non pas faite de demi-mesures mais à une vie d'héroïsme...

¹ Du Journal Gen - mai 1967 : éditorial

S'il en est ainsi, nous pouvons alors faire plus!

Il nous faut un point de départ solide : une « conversion » complète est nécessaire ainsi qu'un « acte extérieur » qui en témoigne devant Dieu et devant les hommes.

Qu'allons-nous faire?

Le mois de mai est le mois de la Vierge Marie, notre Mère à tous, ses enfants, celle qui connaît tous les moyens pour que nous devenions frères les uns des autres. Chacun de nos groupes, allons à Elle, en groupe.

Recherchons un sanctuaire ou au moins un autel qui lui soit consacré. Et comme Ignace de Loyola qui, encore revêtu de l'uniforme de soldat, laissa son poignard et son épée suspendus à l'autel de la Madone de Montserrat, allons nous aussi déposer nos imperfections, nos manques, nos méchancetés pour montrer l'arme de la charité puisée au Cœur d'une si grande Mère, Mère de tous, tous, toujours, toujours et toujours. En commençant avant tout par ceux de notre groupe.

« Là, devant la Vierge Marie, faisons un « pacte » solennel qui décide de toute notre vie : celui de nous aimer entre nous, en étant prêts à mourir les uns pour les autres. Faisons-le sincèrement, de grand cœur, non seulement devant Elle mais en nous le déclarant ouvertement entre nous. Puis, commençons toute de suite à vivre de cette manière. Jésus maintiendra ainsi sa grande promesse : « Là où deux ou plus sont unis en mon nom, je suis au milieu d'eux » (Mt 18, 20).

« Jésus sera parmi nous » : Guide invisible de nos groupes mais présent, pour la conquête du morceau de monde qui nous a été confié. Il nous suggérera ce que nous devons faire, les autres pas à faire tel un divin stratège au regard universel.

Écoutons-le nous répéter : « Confiance, j'ai vaincu le monde » (Jn 16,33).

A nous maintenant de le garder toujours parmi nous pour que notre entreprise ne soit pas vouée à l'échec mais qu'elle soit une œuvre de Dieu!